

Personnalité

Maryse Bastié, une femme au parcours exceptionnel

LE 6 JUILLET 1952, MARYSE BASTIÉ, L'UNE DES GRANDES FIGURES DE L'AVIATION FRANÇAISE, TROUVE LA MORT DANS UN TERRIBLE ACCIDENT SUR L'AÉROPORT DE BRON. POUR LE 70^E ANNIVERSAIRE DE SA DISPARITION, LA VILLE DE SAINT-PRIEST LUI RENDRA UN HOMMAGE PARTICULIER LORS DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES. PAR AUDREY LACALS

Le parcours de Maryse Bastié restera marqué non seulement par ses records mondiaux dans l'aviation, mais aussi par son engagement durant la seconde guerre mondiale et son combat pour les femmes.

Née Marie-Louise Bombec à Limoges, le 27 février 1898, elle se retrouve orpheline très tôt, à l'âge de 11 ans. D'abord ouvrière dans une usine de chaussures comme piqueuse sur cuir, elle se passionnera pour l'aviation suite à son mariage avec le lieutenant pilote Louis Bastié. Elle obtient son brevet de pilote en 1925, à l'âge de 27 ans. La même année, elle réalise son premier voyage aérien entre Bordeaux et Paris. Après la mort de son mari, elle devient instructrice-pilote mais peine à s'affirmer dans un monde très masculin. Loin de se décourager, elle achète un avion et s'attaque à tous les défis : en 1929, elle gagne le record féminin de durée de vol ; en 1931, elle bat celui de distance en monoplace sur un vol Paris-Moscou. En 1935, elle crée à Orly l'école « Maryse Bastié Aviation ». En 1936, elle réussit la traversée en solitaire de l'Atlantique Sud, juste après la disparition



Maryse Bastié devant son avion bimoteur, vers 1940.

de Jean Mermoz qui tentait alors le même exploit. Au total, elle réalise près de 10 records internationaux ! Maryse Bastié est sur tous les fronts. Elle s'engage aux

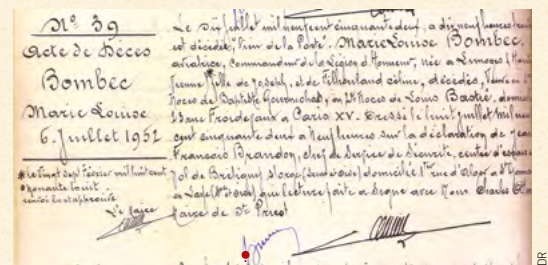
côtés d'Hélène Boucher et d'Adrienne Bolland pour le vote des femmes. Lorsque la seconde Guerre mondiale éclate, elle réussit à être réquisitionnée pour convoier des avions vers le front avant d'être blessée en juin 1940. Démobilisée, elle entre à la Croix-Rouge et rejoint la Résistance, travaillant auprès des prisonniers français au camp de Drancy où elle recueille des renseignements sur l'occupant. Après la guerre, elle est promue Commandeur de la Légion d'Honneur, la première femme à recevoir cette distinction à titre militaire. En 1951, bien qu'elle ne pilote plus, elle entre au service des relations publiques du centre d'essais en vol de Brétigny. C'est ainsi qu'en 1952, accompagnant souvent en vol ceux qui ont pris la relève, elle s'éteint à Saint-Priest.

Au regard du parcours exceptionnel de Maryse Bastié, et en sa mémoire à l'approche de la Journée internationale des droits des Femmes et du 70^e anniversaire de sa mort, la Ville de Saint-Priest a décidé de renommer le rond-point situé rue de l'Aviation « Rond-Point de l'Aviation – Maryse Bastié ». //

L'accident du 6 juillet 1952

Accueillant principalement des avions de tourisme, l'aéroport de Lyon-Bron est aussi connu pour ses meetings, dont celui du tristement célèbre 6 juillet 1952.

Ce jour-là, des milliers de personnes, dont de nombreux Saint-Priests, sont venues applaudir un nouveau prototype de bimoteur destiné aux transports de parachutistes : le Nord 2501-02 « Noratlas ». La célèbre aviatrice Maryse Bastié monte à bord en tant que passagère aux côtés des six membres d'équipage : le commandant Georges Penninck, Étienne Gries à la radio ; Albert Tisseur, mécanicien d'essai et trois techniciens de la Société Nationale de Constructions Aéronautiques. Malheureusement, à peine son décollage amorcé, le prototype s'écrase dans un champ et explose, au sud de l'aéroport, sur Saint-Priest, non loin du rond-point situé sur la route nationale 6. Tous trouveront la mort. Une stèle honore leur mémoire aux abords de l'aéroport de Bron.



Acte de décès de Maryse Bastié enregistré à la mairie de Saint-Priest en 1952